



Dernière minute

Ces dernières années, le solde agroalimentaire était à la peine. Il restait positif certes, mais il oscillait entre 5 et 6 Mds € alors qu'il avait atteint les 10 Mds € pendant quelques années. En 2021, le solde remonte à 8,2 Mds €. C'est 2 Mds € de plus qu'en 2020. Mais une fois de plus, l'écart se creuse entre une vitalité incroyable du secteur vins et boissons dont le solde est de 14,6 Mds € en 2021. Fait significatif, le solde de ce secteur augmente de 3,3 Mds € alors que le solde global n'augmente que de 2 Mds €. Cela signifie que le déficit global des autres secteurs se détériore. Il dépasse désormais 6 Mds €. On s'éloigne de plus en plus de la « vocation exportatrice » de l'agriculture française.

Il y a certes un excédent de céréales de 6,5 Mds € mais il y a un déficit de 1,4 Md € pour les tourteaux de soja. Il y a surtout un déficit croissant en fruits et légumes de plus de 7 Mds € en 2021 et un déficit des poissons et produits de la pêche de 4,6 Mds €. Pour un pays qui se vante d'avoir le deuxième espace maritime mondial, on pouvait s'attendre à mieux ! Le déficit des viandes de 1,2 Md € est compensé par un excédent des échanges d'animaux vivants de 1,3 Md €. En revanche, il y a un excédent du secteur laitier de 2,9 Mds € dont 1,2 Md € de fromages.

Cette évolution du commerce extérieur montre clairement que la vente de matières premières n'offre guère de perspectives surtout si l'on doit donner des aides. Le succès de nos exportations de vins montre à l'inverse que la montée en gamme est une solution plus heureuse. Le prix moyen du vin exporté est de 8,06 €/l alors que le prix moyen de nos importations est de 1,23 €/l et les deux tiers d'entre elles avec un prix moyen de 39 centimes le litre.

[EN SAVOIR PLUS](#)